

LE LIEN

Le journal
de l'Eglise Protestante Unie
de Compiègne et ses environs

Avril 2025



ÉDITOS



PÂQUES : UN NOUVEAU DÉPART, UNE NOUVELLE ESPÉRANCE

Chers amis,

Alors que nous célébrons la joie de la Résurrection, le mystère profond de Pâques, je ne peux m'empêcher de penser à ce moment particulier de ma vie, où, après sept années de service dans cette paroisse, je me prépare à rejoindre l'Église Évangélique Reformée du Canton de Vaud.

Pâques est, avant tout, un moment où l'on passe de la tristesse à la joie, de la mort à la vie, du chaos à la paix. Il symbolise un renouveau, un passage. Et à l'aube de ce changement dans ma propre vie, je mesure combien ces sept années passées parmi vous ont été une source inépuisable de bénédiction et de croissance spirituelle. Ces années ont été marquées par des moments de partage, de prière, mais aussi des communions qui nous ont unis davantage. Nous avons traversé des chemins parfois semés d'embûches, mais toujours avec l'espérance que la lumière du Christ nous guide.

Je vous remercie sincèrement pour votre accueil, votre confiance et vos prières. Ensemble, nous avons marché sur le chemin de la foi, dans les moments de joie comme dans les moments de doute. Chacun de vous a contribué à rendre cette mission précieuse et unique. Même si ma mission actuelle continue jusqu'au 30 juin, une page commence doucement à se tourner. Chaque fin porte en elle les germes d'un nouveau commencement.

En ce temps de Pâques, que la Résurrection de Jésus-Christ vienne renouveler nos cœurs, renforcer notre foi et nourrir notre espérance. Comme le Christ qui ne cesse de nous appeler à la vie, je suis convaincu que chaque départ annonce un renouveau, une nouvelle mission, un chemin à parcourir. Que nous vivions cette Pâques avec une profonde confiance en la vie nouvelle que Dieu nous offre à chaque instant.

Je vous confie à la prière de notre Seigneur, et je prie pour que cette paroisse continue d'être un lieu de lumière et d'amour pour tous ceux qui y viennent chercher Dieu.

Que la paix du Christ soit avec vous tous, aujourd'hui et pour toujours.

Christo Karawa, Pasteur



18A rue de Clamart
60200 Compiègne

06 98 11 17 71
erfcompiègne@gmail.com

compiègne.epudf.org

PRÉPARER LE DÉPART DE CHRISTO

Je commencerais cet éditorial en citant le verset que Christo nous a commenté lors de notre dernier conseil presbytéral (Jean 14,1) :

Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi.

Dans ce passage, Jésus s'adresse à ses disciples à un moment de grande incertitude. Il leur annonce qu'il va bientôt les quitter, ce qui aurait pu les plonger dans la peur, la tristesse, voire le désespoir.

Pourtant, ses premiers mots sont une invitation à la paix : "Que votre cœur ne se trouble point."

Cela résonne fortement avec notre vie paroissiale. Nous aussi, nous sommes en face de pertes, de changements soudains, de chemins flous... et souvent, nos cœurs se troublent.

Mais Jésus nous invite à une foi paisible, enracinée en Dieu et en Lui. Il nous appelle à lui faire confiance, même quand nous ne comprenons pas tout.

Nos pasteurs assurent un ministère de la Parole. Appelés par une paroisse, leur mandat dure six ans et est renouvelable une fois. Christo nous quitte avant la fin de son second mandat mais son départ était inéluctable.

Lorsqu'un pasteur s'en va, la règle énoncée il y a plus de vingt ans instaure une année de vacance du poste. Compte tenu de la limite de durée des mandats, les paroisses ont donc à la vivre assez régulièrement. Depuis mon arrivée à la paroisse de Compiègne cela va faire la quatrième fois.

Ce temps de vacances est avant tout un signe de solidarité. Il prend acte du nombre de ministres inférieur au nombre de paroisses et vise à ce que les Églises ne souffrent pas de cet écart. Pourtant, l'année d'absence pastorale peut inquiéter paroissiens et Conseil presbytéral car quelques écueils apparaissent.

Cependant, cette année de vacances nous offre la possibilité de réellement « faire église » de montrer à quel point notre assemblée est le tissu multicolore de la tente de Dieu sur la terre. L'année à venir doit rapidement devenir une parenthèse sympathique renforçant nos liens. Nous nous devons de mobiliser toutes les énergies afin de continuer à accueillir les nouveaux, de recruter les bénévoles disponibles pour les cultes et les activités essentielles.

Afin de ne pas tous nous disperser, nous devons identifier les actions centrales pour la paroisse en acceptant le fait que l'ensemble des activités ne peut parfois pas être maintenue. Autant le pragmatisme amène à maintenir les actions dont les responsables sont investis et qui ne nécessitent pas la présence d'un pasteur, autant l'urgence implique parfois de faire des choix drastiques. Je pense ici qu'une fois ces choix faits nous aurons avantage à ne pas stopper ce qui marche bien et de trouver une richesse au partage.

Au-delà du renforcement des liens paroissiaux, un objectif majeur de l'année à venir va résider dans la nécessité d'accueillir le/la pasteur(e) futur(e) dans de bonnes conditions en mettant en œuvre un véritable discernement. Car il ne s'agit pas de choisir au plus vite pour être sûr d'avoir un pasteur. En effet les caractéristiques de la communauté et celles du ministre doivent pouvoir être identifiées et se correspondre au mieux. L'important est donc la justesse de l'évaluation des besoins sans projeter sur une personne, les fantasmes d'une paroisse modèle. Tout se joue donc dans la mise en place d'un projet paroissial solide et réaliste.

Éric Jullien, Président du conseil presbytéral

LES IMMANQUABLES



L'ÉGLISE VERTE

L'attention aux autres, humains, non humains et plu largement à toute la création dont nous sommes interdépendants est au cœur du **projet de vie de l'ÉPUC** :

« Depuis la COP21 à Paris, les églises chrétiennes se sont fortement mobilisées autour des questions liées à la protection de l'environnement et ont décidé d'inscrire le soin de la Création dans la durée. Ainsi est né, le **label Église Verte** à l'automne 2017. Il s'agit d'un outil national, **œcuménique**, porté à la fois par l'Église catholique, l'Église orthodoxe et la Fédération Protestante. Il a été construit en tenant compte des expériences acquises notamment en Suisse, en Allemagne, au Royaume Unis et au Canada. Notre synode régional nous invite à répondre à cet appel et le projet a été proposé et adopté à notre AG 2018. Nous pouvons passer aujourd'hui au temps de l'action. »

CONCRÈTEMENT, QUE DIT LE LABEL ?

Vivre ensemble dans un monde bouleversé

Parce que nous croyons que Dieu se révèle par son œuvre, et qu'il a confié la création aux hommes qui doivent la cultiver et en prendre soin,

Parce que la vie sur terre est une bénédiction et montre l'amour de Dieu, et qu'agir pour la préserver est une façon d'aimer son prochain et d'agir pour la justice,

Parce que les bouleversement écologiques et sociétaux nous engagent à entendre le cri de la terre, dont l'humanité fait partie, qui "gémît en travail d'enfantement" (Rm 8,22) et à choisir, dans l'espérance, des modes de vie qui préparent l'émergence d'une création nouvelle maintenant et au-delà,

**Parce que le peuple de Dieu peut prier et agir pour *apporter cette espérance au monde*,
Nous choisissons en église de poursuivre et d'élargir nos actions en contribuant à :**

- *Informer pour regarder en face et mieux comprendre les bouleversements qui secouent la terre*, avec des conférences, des débats, des sensibilisations.
- *Accompagner les prises de conscience*, en accueillant tous ceux qui cheminent spirituellement et en leur proposant des activités qui permettent à leur sens du sacré et à leur foi de se développer.
- *Imaginer un monde plus désirable* à l'image du Royaume.
- *Co-construire localement*, avec tous ceux qui le souhaitent, *ce monde auquel nous aspirons*.

Dans cette démarche, sans que la performance devienne un objectif en elle-même, il peut être utile à certains moments **d'interroger nos pratiques et d'identifier de nouvelles pistes où cheminer.**

Église Verte met à disposition un outil d'éco-diagnostic. Il en résulte le bilan suivant :

Après les niveaux « Grain de sénévé » en juillet 2019, « Lis des champs » en octobre 2019 et « Cep de vigne » en décembre 2021, un domaine étant atteint à plus de 75% et trois domaines à plus de 50%, nous avons atteint globalement le niveau « Figuier ».

Ah bon ? Mais pourquoi ? Qu'est-ce qui fait de nous une Église Verte ?

Voici, de façon non exhaustive **notre bilan Église Verte pour 2024 dans les différentes rubriques :**

CÉLÉBRATIONS ET CATÉCHÈSE

Prédication sur Marc 9.42-48 avec un parallèle avec la gestion des déchets.

Évocation des relations des humains avec toute la Création lors de prières et inclusion de la Création dans les prières de louange, de repentance et d'intercession lors des cultes.

Choix de thèmes en relation avec l'éco-spiritualité ponctuellement pour l'enseignement des plus jeunes, pour certaines études bibliques et rencontres « Et si on parlait spiritualité » plus spécifiquement destinées aux jeunes adultes de la paroisse.

Organisation de repas partagés dans le parc en face du temple, en contact avec la nature.

Organisation annuelle d'un week-end d'Eglise sur la Côte d'Opale (co-voiturage) :

- dans un lieu dont le parc est planté d'arbres remarquables qui s'offrent à la vue,
- avec un temps de marche méditative pieds nus dans le parc qui est l'occasion d'utiliser nos différents sens, pas que la vue, pour entrer en relation avec la nature,
- avec une longue promenade dans les dunes qui aboutit à la plage et est l'occasion d'un « bain de nature », de la contemplation de la biodiversité, de l'émerveillement devant la Création.

Organisation du culte de rentrée au prieuré de Saint Pierre en Chastres, en pleine nature, entourés d'arbres remarquables.

BÂTIMENTS

Suivi des consommations énergétiques et d'eau.

Programmation des périodes de chauffage ajustées au plus près des besoins et étude de la mise en place d'un nouveau système de pilotage des radiateurs dont le mode de programmation n'est pas adapté aux besoins.

Mise en place de « tutoriels » et rappels à la sobriété pour éviter les dépenses de chauffage inutiles.

Recherche d'un fournisseur de gaz « vert » au moins partiellement.

Essais pour identifier des fuites d'eau éventuelles.

Ré-organisation du stationnement des vélos.

Lancement d'une étude permettant d'améliorer l'efficacité de l'éclairage du temple.

Remplacement du grand composteur par deux petits qui répondront mieux aux besoins.



TERRAIN

Identification d'une référente « jardin ».

Elaboration d'un cahier des charges du jardin répondant aux attentes des différents utilisateurs (fleurissement du temple, jardin des simples, potager, jeu des enfants accueillis par ACTUS, ...) qui soit aussi sobre en besoins d'interventions humaines que d'arrosage.

ENGAGEMENT LOCAL ET GLOBAL

Les propositions de co-voiturage sont quasiment systématiques.

Les limites planétaires sont évoquées en relation avec la diminution d'utilisation des ressources et un appel à la sobriété.

Mise à disposition gracieuse d'un local pour une association venant en aide aux migrants.

Soutien à l'association Entraide Protestante.

Relations avec l'association Yocontigo.

MODE DE VIE

Invitation des voisins du temple pour certains événements particuliers.

Partages d'abondances de récoltes.

Repas partagés qui sont aussi l'occasion de partager l'abondance ... et de trier ensemble les déchets.

Attention aux pollutions numériques y compris via la messagerie électronique de la paroisse :

- limitation du nombre de mails envoyés,
- tri dans la boîte mail.

Mise en œuvre de méthodes inspirées de la « gouvernance partagée », de la communication non violente, aussi bien au sein du conseil presbytéral qu'à l'occasion de différentes activités de la paroisse.

Participation de deux membres de la paroisse à une session de « Travail Qui Relie » avec Michel-Maxime Egger qui sera ré-investie dans les activités de la paroisse.

Et pour 2025 ?

Le Conseil Presbytéral a déjà des pistes :

- **Informier** : solliciter Martin Kopp (théologien écologique protestant, chercheur associé à l'Université de Strasbourg) et organiser une conférence, **sensibiliser / informer** sur l'état des lieux de la planète, les limites planétaires.
- **Accompagner les prises de conscience** : organiser des cercles de paroles, ateliers pratiques dans le cadre de « Et si on parlait spiritualité », études bibliques, prédications.
- Les thèmes retenus pour les prochaines rencontres « Et si on parlait spiritualité » sont « Comment trouver la paix dans l'anthropocène ? » le 26/04/2025 et « S'émerveiller et se connecter à la nature » le 24/05/2025.
- **Imaginer** un monde plus désirable à l'image du Royaume : Cercles de paroles, ateliers pratiques, boîte à idées, prédications.
- **Co-construire localement**, avec tous ceux qui le souhaitent, ce monde auquel nous aspirons.
 - Apprendre à mieux vivre ensemble en nous comprenant mieux nous-même et en comprenant mieux les autres (médiation, ateliers pratiques, week-end d'église).
 - Prendre soin ensemble du jardin du temple.
 - **Susciter de nouveaux projets concrets et accompagner leur mise en œuvre.**

TOUTES LES AUTRES IDÉES ET « BONNES VOLONTÉS » POUR LES METTRE EN ŒUVRE SONT ÉVIDEMMENT LES BIENVENUES !



AMÉNAGEMENT DES ABORDS DU TEMPLE

Nous étions en effet quelques-uns réunis le 15 mars, malgré une bise glaciale, pour désherber, tailler, nettoyer et, avant de planter, arracher les racines monstrueuses de bambous apparemment chétifs... mais qui repoussaient avec ténacité !

La végétalisation des abords du temple, exposé au sud, s'inscrit dans le cadre du projet d'**Église verte**.

Ce projet d'aménagement a pour objectifs d'offrir un accueil agréable aux paroissiens et à tous ceux qui fréquentent les lieux, de protéger chacun de la chaleur des étés caniculaires, et bien sûr, d'embellir notre joli temple.

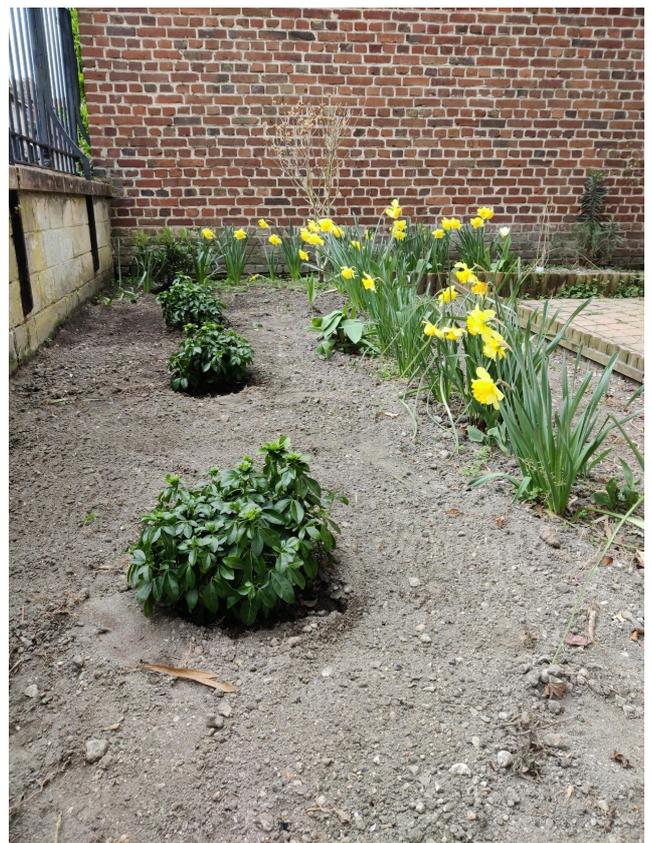
Un jardin requiert beaucoup de temps et d'attention, mais, rassurez-vous, nous n'avons pas l'intention de vous solliciter très souvent pour entretenir les abords du temple.

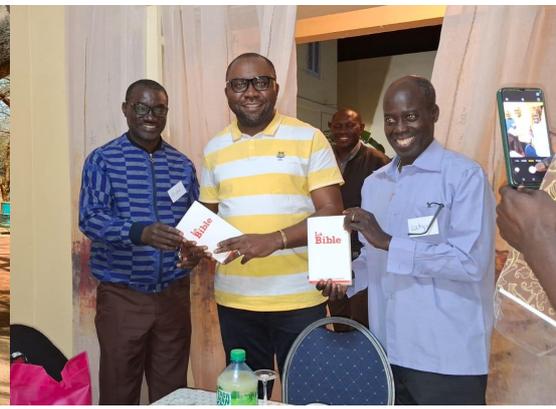
C'est pourquoi nous avons opté pour des plantes et arbustes robustes et résilients, adaptés à un sol calcaire et très drainant. Ils nécessitent peu d'arrosage, demandent simplement un peu d'entretien au printemps et à l'automne, et restent beaux toute l'année.

Les photos vous donneront un aperçu de ce qui a déjà été réalisé. Nous reprendrons les plantations avec le retour de la pluie.

Un grand merci aux jardiniers enthousiastes : Alexandra, Dominique, Étienne, France-Lise, Jean-Charles, Marie-Pierre, Marylin, Mathieu et Pedro !

Catherine Piet.





LA FRANCE ET LE SÉNÉGAL : INTERCULTURALITÉ ET TÉMOIGNAGES CROISÉS

À l'occasion d'un séminaire sur l'interculturalité, je découvre pour la première fois ce magnifique pays qu'est le Sénégal. Ses paysages variés, entre plages de sable fin, savanes et villes animées, offrent un dépaysement total. Mais au-delà de cette beauté naturelle, c'est l'hospitalité légendaire des Sénégalais, appelée la « teranga », qui donne à cette expérience toute sa profondeur et son authenticité.

De Dakar à l'île de Gorée, en passant par la région de Fatick, porte d'entrée du Sine-Saloum, chaque étape révèle une facette unique du pays. Entre nature préservée, traditions vivantes et richesse culturelle, ce voyage promet d'être inoubliable.

L'un des moments les plus marquants de mon séjour est la visite de la Maison des Esclaves sur l'île de Gorée. Ce lieu chargé d'histoire, avec sa célèbre "Porte du voyage sans retour", témoigne du tragique passé de la traite négrière. Face à cette porte ouverte sur l'océan, un sentiment de gravité et de recueillement s'impose, en mémoire des millions de personnes arrachées à leur terre et à leur famille. Ce site, devenu un symbole de mémoire et de résilience, nous rappelle l'importance de ne jamais oublier cette page douloureuse de l'histoire.

Le Sénégal incarne également un modèle de cohabitation harmonieuse entre chrétiens et musulmans, ces derniers représentant 95 % de la population (ces données sont à prendre avec des pincettes, car on constate également une expansion du christianisme). Cette tolérance, fondée sur le respect et le dialogue, est une valeur essentielle du pays. Dans ce cadre, j'ai eu aussi l'occasion de rencontrer des collègues pasteurs engagés dans la résilience et l'accompagnement des communautés, illustrant cet esprit de solidarité et d'interculturalité.

Ces échanges prennent une résonance particulière lorsque l'on confronte cette réalité à celle de la France, pays marqué par une sécularisation croissante et un contexte minoritaire pour les croyants. Là où la foi s'exprime de manière plus discrète et souvent questionnée en France, elle demeure un pilier central de la société sénégalaise, structurant les liens sociaux et le quotidien. Ce contraste éclaire les défis du témoignage dans des contextes si différents : en France, où la foi cherche sa place dans un paysage laïc, et au Sénégal, où elle est un moteur du vivre-ensemble.

Dans le cadre de cet engagement interculturel, notre paroisse, par mon biais, a eu l'opportunité de faire un don d'une dizaine de bibles aux Églises réformées et luthériennes du Sénégal. Cette action a été accueillie avec une immense gratitude et a renforcé les liens entre nos communautés. Les remerciements sincères des pasteurs sénégalais ont été un moment de partage profond et de reconnaissance, rappelant combien les gestes de solidarité et de soutien mutuel nourrissent et renforcent l'esprit d'unité dans un contexte aussi enrichissant.

Ces regards croisés entre la France et le Sénégal enrichissent la réflexion sur l'interculturalité et le témoignage. Ils soulignent combien l'ouverture à l'autre, la reconnaissance des différences et la valorisation des points communs sont essentielles à une meilleure compréhension mutuelle.

Ce voyage illustre avec force combien l'interculturalité, loin d'être un simple concept, est avant tout une aventure humaine, faite d'échanges sincères, de respect et d'apprentissage mutuel.

Christo Karawa, Pasteur



RÉFLEXIONS

DIEU, COMMENT AS-TU LAISSÉ FAIRE ÇA ?

Il y a quelques jours, j'ai suivi sur France 2 un documentaire bouleversant intitulé « *Le monde en face* », qui dépeint la situation des femmes afghanes et leurs conditions de vie sous le régime des talibans. Un documentaire si douloureux qu'il était difficile de le regarder jusqu'au bout sans verser une larme. Ce n'est pas seulement la brutalité du régime, mais aussi l'implication des hommes dans cette oppression qui m'a frappé. Dans ce documentaire, une phrase prononcée par une femme m'a particulièrement interpellé : « **Dieu, comment as-tu laissé faire ça ?** » Cette phrase, criant comme un appel désespéré, m'a poussé à écrire cet article que je vous partage aujourd'hui, et que vous pouvez à votre tour diffuser.

Il y a des cris qu'on n'entend que dans le silence. Des questions qui résonnent plus fort que le tonnerre. « Dieu, comment tu as laissé faire ça ? »

Quand l'injustice frappe de plein fouet. Quand la douleur s'installe là où l'espérance habitait.

Quand l'absurde emporte tout sur son passage. Ces jours où les larmes deviennent un langage. Où les prières sont des sanglots étouffés, où la voix se brise en plein cri, mais aucun écho ne répond.

Dieu, comment as-tu laissé faire ça ?

Quand la mort arrache un être cher sans prévenir, laissant un vide qui hurle dans chaque instant, un vide qui ne cesse de grandir et de dévorer chaque pensée.

Quand un enfant, un frère, un parent, est pris dans le tourbillon du destin, et que tout ce qui reste de lui, ce sont des souvenirs douloureux, des objets du quotidien qui rappellent à chaque seconde l'absence irréparable.

Quand la maladie dévore lentement un corps, réduisant l'espoir en poussière. Quand un être aimé est là, mais de moins en moins, un peu plus effacé chaque jour, un peu plus loin, sous la torture de la douleur, de la fatigue, du traitement sans fin.

Quand les mots ne suffisent plus, quand les gestes ne peuvent plus apaiser, quand tout semble brisé et qu'on ne sait même plus comment respirer face à l'injustice de cette souffrance.

Quand l'injustice brise des vies entières, et que la société semble regarder ailleurs. Quand la discrimination, ce poison invisible, s'infiltré dans les recoins de notre être, dans nos regards, dans nos vies. Quand l'humiliation, le rejet, la stigmatisation, nous rappellent chaque jour que nous ne sommes pas assez, que nous n'appartenons pas.

Quand la solitude nous écrase sous son poids, et que le monde ne semble avoir aucune place pour nous, ni pour notre douleur.



Quand la perte d'un emploi ne se résume pas à un simple licenciement, mais devient une fracture dans tout ce qu'on a construit, dans l'identité même de celui qu'on pensait être. Quand la honte d'échouer s'accroche, encore et encore, à l'âme, jusqu'à ce que l'on se perde dans cette sensation écrasante de ne plus être à la hauteur. Quand tout se dérobe sous nos pieds, et qu'il n'y a plus de terre ferme sur laquelle se tenir.

On se tourne vers toi, désespéré, le cœur brisé, et nous te demandons : comment peux-tu laisser faire cela ? Pas pour accuser, mais pour comprendre. Pas pour rejeter, mais pour trouver un sens à tout ça, pour trouver une lueur dans cette obscurité infinie.

Dieu, comment tu as laissé faire ça ?

Nous, tes enfants, nous nous noyons dans notre souffrance, et pourtant, tu sembles parfois rester là, silencieux. Nous voudrions que tu sois un bouclier, que tu repousses tout ce mal, que tu nous prennes dans tes bras et que tu nous protèges. Mais parfois, il semble que tu sois bien loin, que ton amour se cache derrière un voile épais de tristesse et de douleur. Et c'est dans cette absence apparente que notre cœur se brise encore davantage.

Et pourtant... Il y a cette étrange présence. Celle qui pleure avec nous, mais sans voix, car les larmes coulent aussi sur son visage. Celle qui s'assoit dans la poussière de notre douleur, partage notre solitude, mais ne nous laisse pas seuls. Celle qui connaît la croix, celle qui connaît la souffrance profonde. Celle qui, un jour, a porté tout le poids du monde sur ses épaules, sans se détourner, sans fuir. Celle qui nous accompagne dans notre déroute.

Dieu, comment tu as laissé faire ça ?

Peut-être parce que l'amour véritable ne force pas, même quand tout en toi voudrait réparer ce qui a été brisé. Peut-être parce que tu laisses à chacun la liberté de se perdre, de se détruire, mais aussi de se relever. Parce que l'amour ne peut pas tout contrôler, il peut seulement attendre, espérer, et pleurer avec nous.

Mais alors, où es-tu quand tout s'écroule ? Où es-tu quand la terre tremble sous nos pieds, quand la mer dévore tout sur son passage ?

Tu es là, dans l'ombre de nos désespoirs. Tu es là, dans celui qui partage notre douleur, dans celui qui nous tient la main quand tout semble s'effondrer. Tu es là, dans chaque acte de bonté, chaque geste de compassion. Tu es là, dans la tendresse de ceux qui nous aiment, même quand tout le reste nous semble étranger et froid.

Dieu, comment tu as laissé faire ça ?

Parce que tu n'as jamais cessé d'aimer. Parce que, même dans les ruines, tu fais naître des graines d'espoir. Parce que, dans ce silence qui nous dévore, tu continues à murmurer ta paix. Parce que, même quand nous nous sentons perdus, ta présence reste un refuge, un abri, une lumière qui ne faillit jamais.

Et peut-être que la vraie question n'est pas tant de savoir pourquoi tu as laissé faire, mais comment tu nous relèves. Comment tu redonnes sens à ce qui semblait être une fin. Comment tu nous appelles à reconstruire, lentement, douloureusement, mais avec toi. Comment tu nous prends par la main et nous montres, pas l'issue immédiate, mais la lumière, la paix qui suivent.

Dieu, je ne comprends pas toujours. Mais je veux marcher avec toi, même dans l'incompréhension. Parce que, malgré tout, tu es l'Espérance qui ne meurt jamais, l'amour qui dépasse tout, même la souffrance.

EN TANT QUE CHRÉTIEN.NE, COMMENT RÉAGIR FACE AUX INTÉGRISMES ?

A cours de discussions lors d'un repas de l'Avent, la question a été posée concernant le fanatisme religieux, mais elle se pose bien plus largement. Pris au dépourvu peut-être, la recherche de réponses a vite été abandonnée par les convives, avec comme un sentiment d'impuissance.

Jeunismes, véganisme, écolog-isme, consumérisme, racisme, fanatismes de tous genres, ... Les « il faut », injonctions, croyances et diktats de toutes sortes, qui opposent les humains ne manquent pas dans notre société. La question m'a interpellée. Je vous partage quelques versets qui ouvrent quelques pistes de réflexions.

Galates 5.13-14 : *Mes frères, vous avez été appelés à liberté ... toute loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ».*

Voilà notre seul diktat. En tant que Chrétiens, souvenons-nous que nous sommes libres, libres de nos choix, libres de nos opinions et j'irai plus loin, que nous avons le devoir éthique d'exercer notre liberté de conscience, sans nous préoccuper du « qu'en dira-t-on ? ». Nous avons à obéir à un seul commandement qui sonne aussi comme une promesse. Cependant, comment exercer cette liberté sans blesser les autres ?

1 Corinthiens 10.32-33 : *« Ne soyez une pierre d'achoppement ni pour les Grecs, ni pour les Juifs, ni pour l'Eglise de Dieu, comme moi aussi, en tout, je veux faire ce qui plaît à chacun, cherchant non pas mon propre intérêt mais celui de la multitude, afin qu'elle soit sauvée. »*

Ce qui doit nous guider dans nos choix, ce sont le respect des différences et le bien commun.

Jacques 2.12-13 : *« Parlez et agissez comme des gens qui vont être jugés d'après une loi de liberté, car le jugement est sans compassion pour qui ne montre pas de compassion. »*

Gardons-nous de juger les choix des autres. Choisissons la compassion. Il ne faudrait cependant pas y perdre nos valeurs, notre âme.

1 Pierre 2.13-16 : *« A cause du Seigneur, soyez soumis à toute institution humaine ; au roi, qui est souverain, comme aux gouverneurs qui sont envoyés par lui pour faire justice contre ceux qui font le mal, mais pour louer ceux qui font le bien ; la volonté de Dieu, en effet, est qu'en faisant le bien vous réduisiez au silence l'ignorance des gens déraisonnables ; soyez des hommes libres, sans faire de la liberté un voile pour couvrir la malfaisance : soyez des esclaves de Dieu. »*

S'il est de notre responsabilité de contribuer au bien commun et de garder la raison, il est aussi de notre de notre devoir d'identifier et de dénoncer le mal, de ne pas y collaborer.

Et si je suis pri.se à parti, comment réagir ?

Luc 6.29 : *« Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui l'autre. »*

Ce n'est pas une injonction à s'écraser, à se laisser faire, voire à se victimiser, à se sacrifier. Ce verset est un appel à changer de plan, à ne pas rester sur des aspects superficiels qu'ils soient matériels, cérébraux, de l'ordre de la croyance. Tendre l'autre joue c'est passer de la tête au cœur et essayer d'amener l'autre à faire de même, c'est passer sur le plan des valeurs qui nous animent l'un et l'autre en profondeur, en vérité, et qui souvent sont convergentes, même si les façons dont nous les incarnons l'un et l'autre divergent.

Annick Dillenseger





QUIZ DE PÂQUES

Soyez incollable !

Toutes les réponses sur la page suivante.

- Quelle est la fête la plus importante du christianisme ?
- Que signifie le mot « Pâques », et ce mot s'écrit-il avec « s » ou sans « s » ?
- Comment est fixée la date de Pâques ?
- La tradition des œufs de Pâques a-t-elle son origine dans la Bible ?
- Quel a été le motif d'inculpation de Jésus ?
- Jésus s'est-il fait piéger ou a-t-il accepté de lui-même cette mort ?
- Pour quand Jésus lui a-t-il promis le paradis ?
- La mort de Jésus, oui mais dans quel but ?
- Le scoop du dimanche de Pâques : échec de la mort ou profanation du tombeau ?

Quelle est la fête la plus importante de christianisme ?

Pâques est la fête la plus importante du christianisme. Elle commémore la résurrection de Jésus, que le Nouveau Testament situe le surlendemain de la Passion, c'est-à-dire « le troisième jour ».

Que signifie le mot « Pâques », et ce mot s'écrit-il avec « s » ou sans « s » ?

Le mot Pâque en hébreu (« pesah ») signifie « passer au-dessus ». A l'origine la fête de Pâque est une fête juive qui commémore la libération des esclaves hébreux en Egypte. Pour les chrétiens c'est une fête qui commémore le passage de Jésus de la mort à la vie. Cette fête préfigure ainsi pour le croyant leur totale libération, non seulement d'un peuple oppresseur, mais du mal sous toutes ses formes, y compris la mort. Ainsi le pluriel de Pâques ne fait pas référence à une pluralité de dates. La langue française distingue en effet la Pâque originelle juive et la fête chrétienne de Pâques.

Comment est fixée la date de Pâques ?

Il s'agit d'une fête mobile : sa date change chaque année, à la différence de Noël qui est toujours un 25 décembre. Elle se situe le 1er dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps le 21 mars. Cette décision a été prise en l'an 325 au concile de Nicée. Il est à noter que les orthodoxes d'une part, et les catholiques et protestants d'autre part, ne le fêterons pas le même jour, car les premiers se basent sur le calendrier julien et les seconds sur le calendrier grégorien.

La tradition des œufs de Pâques a-t-elle son origine dans la Bible ?

L'œuf est un motif mythologique présent dans le récit de la création de nombreuses cultures et civilisations. Dans le christianisme, ils symbolisent la résurrection du Jésus-Christ et sa sortie du tombeau, comme le poussin sort de l'œuf. La Bible ne parle pas de cette tradition.

Quel a été le motif d'inculpation de Jésus ?

Évangile de Matthieu chapitre 26 versets 57 à 68 : il est accusé de blasphème car il reconnaît être le Fils de Dieu.

Jésus s'est-il fait piéger ou a-t-il accepté de lui-même cette mort ?

Jésus a dit : « Personne ne m'enlève la vie, mais je la donne de moi-même. » (Évangile de Jean chapitre 10 verset 18) Mais aussi : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Évangile de Jean chapitre 15 verset 13) Un brigand crucifié en même temps que Jésus a reconnu sa divinité.

Pour quand Jésus lui a-t-il promis le paradis ?

Évangile de Luc chapitre 23 verset 43 : « Jésus lui répondit : aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis »

La mort de Jésus, oui mais dans quel but ?

Évangile de Jean chapitre 3 verset 16 : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. »

Le scoop du dimanche de Pâques : échec de la mort ou profanation du tombeau ?

Évangile de Matthieu chapitre 27 versets 62 à 66 : le tombeau est gardé par des soldats romains. Évangile de Matthieu chapitre 28 versets 11 à 15 : des témoins ont vu Jésus vivant. Les autorités achètent le silence des gardes pour étouffer l'affaire... Mais on en parle encore 2000 ans après !





TOUTES LES DATES À RETENIR

2025

AVRIL

Vendredi 18

Vendredi Saint

Culte du soir avec Sainte-Cène (à 19h) avec la participation de la chorale "La voix des anges"

Dimanche 20

Culte de Pâques

Samedi 26

Et si on parlait spiritualité

Comment trouver la paix dans l'anthropocène ?

MAI

Vendredi 2

La Bible chez nous

Vivre, mais à quel prix ?

Samedi 10

Soirée louange – Adorer à travers la musique

Dimanche 11

Assemblée générale paroissiale

au Temple après le culte

Jeudi 15 mai

Étude biblique à trois voix

par les pasteurs Nicolas, Christo et le père Pascal

Du 17 et 18

Week-end Caté du Consistoire à Saint-Valery-sur-Somme

Samedi 26

Et si on parlait spiritualité

S'émerveiller et se connecter à la nature

JUIN

Du 7 au 9

Week-end paroissial - À Condette

Dimanche 08

Culte de Pentecôte à Condette

Attention : Le temple sera fermé et le culte sera suivi en direct depuis La Maison Diocésaine "Les tourelles"

Samedi 21

Mariage d'Annick et Eric

Samedi 28

Culte de départ de Christo

Dimanche 29

Culte de fin d'année - Confirmation et Baptême

Notre Église ne vit que de nos dons.

**Alors donnons pour nourrir notre fraternité
et faire rayonner nos valeurs chrétiennes.**

**Scannez le QR code
pour accéder
à notre page de dons
et choisissez le montant
de votre don.**



Que votre don soit joyeux !



Après 7 années de ministère à Compiègne, riches en rencontres et en partages, il est temps pour moi de répondre à un nouvel appel. Avec gratitude pour ces années vécues ensemble, je pars confiant dans la fidélité de Dieu qui guide nos pas.

INVITATION

Vous êtes chaleureusement conviés au culte de
départ du pasteur Christo KARAWA
Ce samedi 28 juin 2025 à 15h.

Après le culte, retrouvons-nous pour un verre de
l'amitié dans le square en face du temple !

DEMEURER DANS LA FOI. ET À TRÈS BIENTÔT





18A rue de Clamart
60200 Compiègne
06 98 11 17 71
erfcompiègne@gmail.com

Culte : tous les dimanches à 10h30

Site internet : compiègne.epudf.org
Facebook : Épuf Compiègne ou Église Protestante Unie de Compiègne
Instagram : [eglise_protestante_compiègne](https://www.instagram.com/eglise_protestante_compiègne)